

Triathlon. John Orset, de la Provence à la Côte d'Émeraude



Dimanche, John Orset a signé sa huitième organisation du trail du Bois-Joli à Trémereuc, un 16,6 km qui s'est couru à « guichets fermés » ; il est l'un des instigateurs de l'Émeraude Events. Pensionnaire de Dinan triathlon, il revient sur ses meilleurs souvenirs, ses objectifs et sa découverte de la Bretagne en 2006.

Le Télégramme. Comment avez-vous découvert la Bretagne ?

John Orset. En fait, j'ai passé toute mon enfance en Provence, plus précisément à Carnoux et pendant quinze ans, j'ai habité au cœur de la cité phocéenne, et oui, je suis Marseillais. Ma femme, originaire de Pleslin-Trigavou, aspirait à revenir en Bretagne et en 2006, j'ai découvert la Côte d'Émeraude, la Bretagne.

À quel âge avez-vous démarré la course à pied ?

J'avais quinze ans avec une paire Le Coq Sportif au pied et j'ai fait ma première compétition sur le Tour de Cassis (13), où j'ai fait d'ailleurs mon premier podium.

Vos débuts en triathlon ?

Je m'étais gravement blessé lors d'un entraînement (fissure du tendon d'Achille) et il fallait recommencer tout doucement par des séances de natation et du vélo, les trois disciplines du triathlon.

Votre plus beau souvenir ?

Mon arrivée à l'Ironman de Nice en 2014, avec une performance inattendue en 10 h 33.

La grosse déception ?

Ma non-qualification au France du 10 km, en 2003, alors que j'avais réalisé les minimas, et tout cela en raison d'une erreur administrative de mon ancien club.

Votre site de prédilection ?

Le Bois-Joli à Trémereuc, pardi (rires) ! Une fois arrivée à Pleslin, j'ai pris une licence à l'ACR Dinan et mon terrain d'entraînement était devenu celui du Bois-Joli, à Trémereuc. Je sentais que l'on pouvait faire quelque chose de bien, sur ce parcours et l'idée a continué à germer. Je ne pouvais pas en parler à mon club, sachant que le président, Michel Daugan, avait déjà en charge le Défi du Jerzual et les Foulées de Plouasne. J'ai ensuite intégré Dinan triathlon où j'ai proposé mon projet. Jean-Claude Neveu m'avait aussitôt dit : « C'est de la puissance 10, même plus sélectif que le Glazig ! ». Je n'ai pas hésité.

Votre adage en qualité de sportif ?

Le sport est le dépassement de soi et l'école de la vie.

Votre objectif 2019 ?

Reprendre autant de plaisir que la première fois sur l'Ironman de Nice, le 30 juin prochain avec la dizaine de copains de Dinan triathlon, puis l'organisation, avec Manuel Caroff et Frédéric Pasnon, de l'Émeraude Events en septembre ; ça, c'est du très lourd à gérer mais que c'est aussi que du bonheur.